Werle, Dirk, *Copia librorum. Problemgeschichte imaginiierter Bibliotheken. 1580-1630*

Anne Saada

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6670>

DOI : 10.4000/ifha.6670

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Anne Saada, « Werle, Dirk, *Copia librorum. Problemgeschichte imaginiierter Bibliotheken. 1580-1630* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6670> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6670>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Werle, Dirk, *Copia librorum.* *Problemgeschichte imaginierter* *Bibliotheken. 1580-1630*

Anne Saada

- 1 Comment maîtriser la production en croissance constante d'ouvrages ? Cette question, qui s'est posée de façon cruciale aux savants de l'époque moderne, est abordée ici à partir d'un choix de sources originales : les bibliothèques imaginées et imaginaires rencontrées dans un vaste corpus de textes littéraires, philosophiques et savants parus entre 1580 et 1630. Le terme de « bibliothèques imaginées » désigne un assemblage de livres qui n'a pas d'existence hors du discours, pas d'ancrage spatial au-delà de l'espace de la feuille. Ces bibliothèques, selon l'auteur, constituent autant de réponses au problème posé par la multiplication de l'imprimé à la suite de l'invention de Gutenberg.
- 2 L'ouvrage se situe au carrefour entre histoire et histoire des idées : histoire, parce que le sujet est de nature historique et qu'une partie des réflexions de D.W. portent sur l'ordre et les classifications du savoir à l'époque moderne ; histoire des idées, parce que la démarche de l'auteur est à la fois littéraire et philosophique, nourrie de l'analyse des discours de Michel Foucault. Cette position est d'ailleurs pleinement assumée par l'auteur : l'histoire des bibliothèques qui n'ont d'autre existence que discursive, explique-t-il, peut avantageusement éclairer du point de vue des idées une histoire des classements, via l'élaboration de critères de tri, de sélection et de mise en ordre.
- 3 Le premier chapitre met le lecteur aux prises avec les outils théoriques, méthodologiques et terminologiques utilisés par D.W. pour construire son analyse, et décrit le contexte intellectuel qui était celui des savants autour de 1600. Dans une deuxième partie, l'auteur aborde le corpus des « bibliothèques imaginées » : textes extraits d'ouvrages relevant de la catégorie des belles-lettres, de la littérature utopique, du genre des « Bibliotheca » (qui s'apparente à des bibliographies), des traités sur les bibliothèques, etc.
- 4 À l'aide de quelques exemples qu'il analyse en détail – Johann Valentin Andreae, Johann Fischart, Gabriel Naudé, Michel de Montaigne – il montre l'importance de la réflexion

sur les livres et les bibliothèques à l'époque moderne, ce qui le conduit à poser la question suivante : quel a été le rôle des bibliothèques imaginées dans l'élaboration des classifications du savoir ? D'où un riche développement sur le lien entre ces bibliothèques et la naissance des formes modernes de la bibliographie. La dernière partie, plus abstraite, s'éloigne de la problématique des bibliothèques imaginées pour aborder différentes thématiques ayant trait au livre et à la bibliothèque : les questions du rapport de l'un (le livre) avec le tout (la bibliothèque), de la bibliothèque comme image de la mémoire individuelle et collective, de la bibliothèque universelle, de la canonisation des livres, de la censure, de la bibliothèque comme encyclopédie ou comme labyrinthe y sont traitées tour à tour.

- 5 Ce livre constitue une contribution importante – fort savante – à la question de la maîtrise et de la classification des savoirs quelques décennies avant le siècle qui allait prendre pour nom « siècle des Lumières » et qui fut un âge d'or bibliographique. La seule réserve que l'on émettra a trait à la forme du livre : on ne peut cacher que le ton prétentieux et sentencieux de l'auteur puisse être une source d'irritation pour le lecteur, qu'il soit « novice » ou « expert » (voir la préface de l'auteur), de même que la prolifération d'exemples qui certes témoignent de l'étendue des connaissances de l'auteur, mais font également parfois perdre le fil du raisonnement, sauf à considérer que l'ouvrage n'est pas bâti sur le principe d'une ligne directrice. Une hypothèse qui n'est pas à exclure, puisque, comme l'explique l'auteur dans sa préface, le lecteur peut « sans trop grosse perte sauter les chapitres qui ne l'intéressent pas » car « les chapitres de l'ouvrage sont compréhensibles en eux-mêmes ».
- 6 Anne Saada (Centre national de la recherche scientifique, Paris)